

Comment améliorer la sécurité nucléaire dans le monde : la réponse en trois dissertations

Par Jeremy Li

Des contrôles plus stricts aux frontières, une coopération internationale plus étroite et des activités de sensibilisation du public : telles sont les recommandations concrètes et novatrices formulées par les trois lauréates du premier concours de rédaction organisé par l'AIEA, pour renforcer la sécurité nucléaire.

« Ces dissertations révèlent une excellente compréhension de la sécurité nucléaire et de ses nombreuses subtilités », déclare Tim Andrews, Chef de la Section de l'élaboration du programme et de la coopération internationale à l'AIEA.

« Elles ouvrent des perspectives d'avenir. »

En amont de la Conférence internationale sur la sécurité nucléaire intitulée Engagements et actions, l'AIEA a invité étudiants et jeunes professionnels à soumettre une dissertation sur le thème des défis que pose le renforcement de la sécurité nucléaire, et à y formuler des recommandations pour relever ces défis. Un jury composé d'experts de l'AIEA et du Réseau international de formation théorique à la sécurité nucléaire a retenu trois rédactions parmi les 353 qui leur ont été soumises. Les gagnantes présenteront leur travail lors de la conférence, qui se tiendra à Vienne en décembre 2016.

« Le point de vue de jeunes professionnels peut apporter un éclairage nouveau et pertinent sur l'avenir de la sécurité nucléaire », indique M. Andrews, expliquant les raisons qui ont incité l'Agence à organiser ce concours. Les trois lauréates recevront chacune la somme de 2 000 euros et un certificat signé par le Directeur général de l'AIEA, M. Yukiya Amano. L'Agence couvrira également leurs frais de participation à la conférence.

L'engagement de la population en faveur de la sécurité nucléaire

La rédaction d'Abeer Mohamed, une étudiante soudanaise de l'Université de Ritsumeikan (Japon), intitulée L'engagement de la population, une stratégie à promouvoir pour renforcer la sécurité nucléaire à nos frontières, met en lumière les menaces et obstacles auxquels font face les pays en développement dont les frontières sont poreuses et les contrôles de sécurité limités, faute d'équipements et de moyens financiers suffisants. Pour améliorer la sécurité aux frontières, Abeer propose de mobiliser les populations grâce à l'éducation, la mise en place de politiques nationales et la promotion d'une meilleure communication avec les forces de l'ordre.

L'importance de la coopération régionale

L'étudiante singapourienne Noor Azura Zuhairah Binte Abdul Aziz, de la University College London, examine quant à elle l'importance et les enjeux de la sécurité nucléaire en Asie du Sud-Est dans sa dissertation intitulée L'avenir de la sécurité nucléaire en Asie du Sud-Est : engagements et actions. Elle se penche plus spécifiquement sur les problèmes régionaux engendrés par le terrorisme, la piraterie maritime et le manque de contrôle aux frontières. Pour y remédier, elle propose d'établir une coopération internationale plus étroite, notamment entre les pays membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, de renforcer la création de capacités, de mettre au point des programmes de formation pour tous les pays de la région et d'élaborer un cadre réglementaire global.

Le point de vue d'une physicienne médicale

Dans sa dissertation intitulée L'avenir de la sécurité nucléaire : engagements et actions - le point de vue d'une physicienne médicale, Katharine Thomson, du Musgrove Park Hospital (Royaume-Uni), établit un parallèle entre les défis communs que posent les applications médicales et les autres applications de la technologie des rayonnements. Elle propose trois approches pour relever ces défis : mobiliser le public à l'aide de programmes d'éducation, contrôler l'accès aux matières dangereuses de manière à parer à d'éventuelles menaces internes, et améliorer la sécurité informatique en créant des systèmes de cybersécurité complets, opérationnels et contraignants.